

HISTOIRE LITTÉRAIRE

BALZAC à ROME



Balzac, par Louis Boulanger

En 1845/1846, Madame Hanska passe l'hiver en Italie. Balzac, qui souhaite ardemment le mariage, en est réduit à entretenir le mystère. C'est pourquoi, en novembre 1845, il avait loué sous son seul nom des chambres à Marseille à l'Hôtel d'Orient, avant le départ pour Naples. Il ne devait rester auprès de la Comtesse qu'une dizaine de jours.

Mais à la fin de l'hiver (Mars 1846), il rejoint à Rome la belle voyageuse; ils resteront plus d'un mois ensemble. Fervent catholique, Balzac ne manque pas, évidemment, de rendre visite au Pape (Grégoire XVI); il écrit longuement à ce sujet à sa soeur Laure, le 20 Avril 1846:

".....J'ai été reçu avec distinction par notre Saint Père, et tu diras à ma mère qu'en me prosternant aux pieds du père commun des fidèles dont la pantoufle hiérarchique a été baisée par moi en compagnie d'un podestat d'Avignon (un affreux maire d'une commune du Vaucluse qui s'est réclamé de son ancienne sujétion) j'ai pensé à elle et je lui ai ramené un petit chapelet...."

Balzac connaissait donc l'existence des Juifs du Pape, mais n'acceptaient pas qu'ils osassent lui faire concurrence sur le plan protocolaire.

Laissons à quelqu'érudit curieux, le soin d'identifier ce maire du Vaucluse qui fit le voyage à Rome en 1846.

Georges Jessula

Kupfer-Bellaïche (Ketty) - **LES PERSONNAGES JUIFS DANS "LA COMEDIE HUMAINE" D'HONORE DE BALZAC.**

Thèse de Doctorat en Lettres de l'Université de Paris IV, rédigée sous la direction de M. le professeur Noiray. Paris, octobre 1997.

Dirigée par un éminent spécialiste de Zola, encouragée par la conservation de la Maison de Balzac, à laquelle collabore notre ami M. Jessula, Ketty Kupfer-Bellaïche présente ici une étude qui éclaire plusieurs aspects de de l'oeuvre de Balzac.

L'oeuvre de Balzac est d'abord présentée par rapport à l'histoire du judaïsme français. Désormais citoyens, les Juifs n'ont pas forcément gagné la guerre contre les préjugés ; le Juif trop assimilé, trop riche ou trop puissant n'est pas encore accepté. Les écrivains contemporains de Balzac n'osent pas toujours affronter les préjugés ; Ketty Kupfer-Bellaïche dit :

"Balzac est des rares auteurs et probablement le premier à penser qu'un Juif ne ressemble pas toujours à un autre Juif comme l'a écrit Drumont dans LA FRANCE JUIVE.

Il a eu l'originalité de peindre les Juifs dans la société de son temps, une société qu'il ne craignait pas de voir en pleine mutation."

Si l'on voit apparaître, chez Balzac, des courtisanes et des colporteurs, des usuriers et des banquiers, on voit aussi, avec Moïse Halpersohn, "un médecin singulier" ; Ketty Kupfer-Bellaïche ajoute :

"Balzac fut un des premiers romanciers du XIXème siècle à représenter un Juif sous les traits d'un médecin. Fidèle témoin de son temps, il a ainsi mis en relief l'importante présence juive dans la profession médicale depuis le Moyen-Age en France."

On voit également, avec Raoul Nathan, le rôle que joue le Juif dans le domaine de l'art. En fait, il y a chez les Juifs que présente Balzac une "soif d'absolu" qui dépasse les préjugés: le pouvoir financier du Juif a une valeur créatrice ; de même, "toutes les femmes juives de LA COMEDIE HUMAINE sont capables d'actes gratuits et de générosité".

Ketty Kupfer-Bellaïche montre Balzac partagé entre l'admiration et l'exécration; pour elle, "Balzac est à la fracture de ces deux mondes que la France connaîtra quelques années plus tard lorsqu'éclatera l'Affaire Dreyfus."

Il s'agit là d'un travail très riche qui mérite une large diffusion.

Roger KLOTZ-VILLARD